



EN QUOI LA COURSE À L'EXPORT PRÉCIPITE L'ÉLEVAGE FRANÇAIS VERS LA FAILLITE ?



Alexandre Armel, responsable de la section Viande







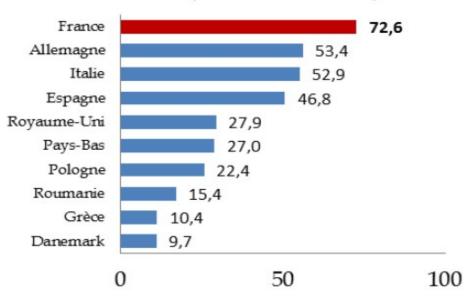






La France demeure de loin le premier producteur européen

Production agricole des principaux Etats membres producteurs de l'UE en 2017 (milliards d'euros)



Source: Eurostat

- Sa production en valeur est supérieure de 15 milliards d'euros à celle de l'Allemagne et de l'Italie
- Au premier rang concernant les productions animales (15 % de la valeur des productions européennes)

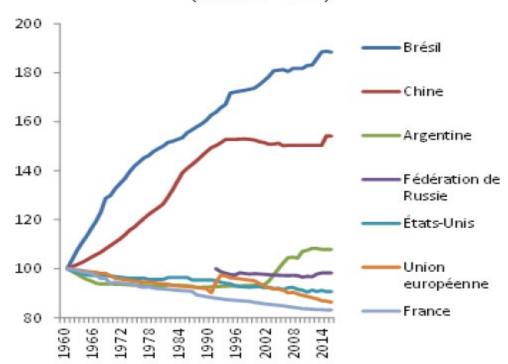






Mais subit une érosion de son potentiel productif

Évolution de la surface agricole dédiée à l'agriculture (base 100 – 1961)



Source: Banque mondiale

- Emploi en agriculture :
 - → 12 % en 1980
 - → 5,5 % aujourd'hui
- Surface agricole:
 - -17 % depuis 1961, soit 60 000km²



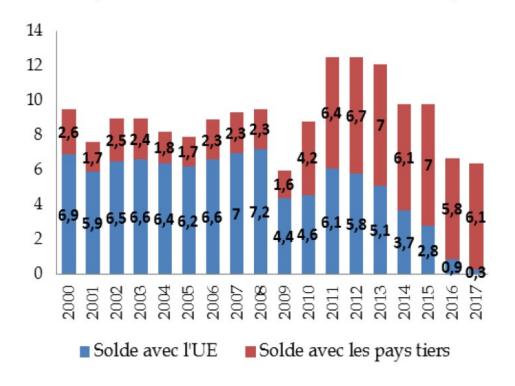






Un excédent agricole qui tend à disparaître

Le solde agroalimentaire de la France (Milliards d'euros courants, 2000-2017)



- •Excédent agricole divisé par deux entre 2011 et 2017
- •La France constatera son premier déficit agricole en 2023
- •Un déficit qui se creuse surtout avec les partenaires UE
- •Sans le vin et les spiritueux, la France aurait un déficit commercial agricole de plus de 6 milliards d'euros

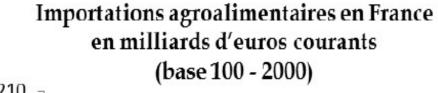


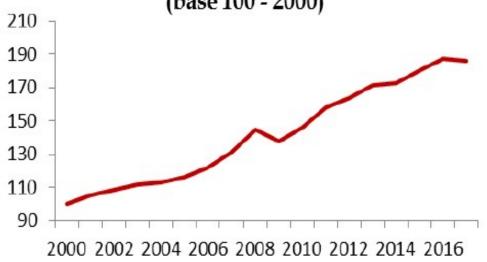






Un volume d'importation toujours plus important





• La France a recours massivement à l'importation de produits agricoles et alimentaires dont une majeure partie pourrait être produite sur son territoire

*Depuis 2000, les importations ont presque doublées en France (+ 87%)

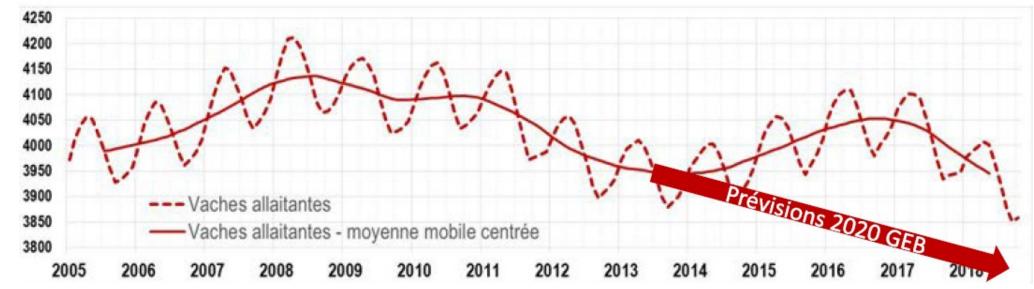








Mêmes symptômes pour la filière bovine: 1/ Baisse de la production



• La production française de viande bovine baisse depuis 20 ans





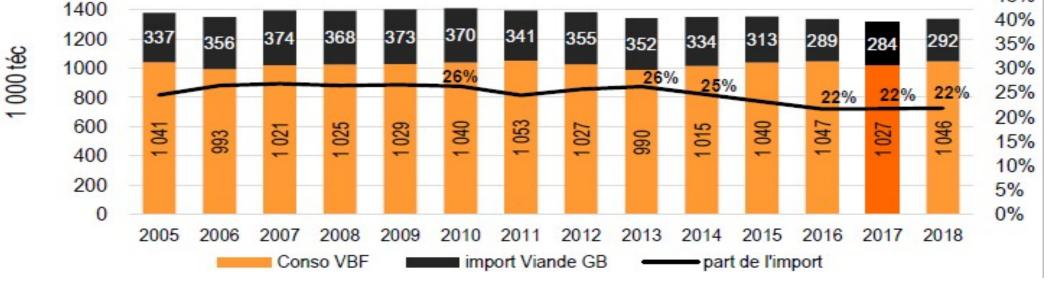




Mêmes symptômes pour la filière bovine:

2/ Recours aux importations















TAFTA,
CETA,
MERCOSUR,
non merci!

Quel élevage préférez-vous ?





Le syndicat 100 % agriculteurs Stabilisation des importations de viande bovine =

Exception temporaire compte tenu des signatures des accords de libre-échange avec des pays fortement exportateurs de viande bovine à des prix compétitifs (CETA, Mercosur)





Production et consommation : une filière en déséquilibre

Viande produite et consommée en France en 2018

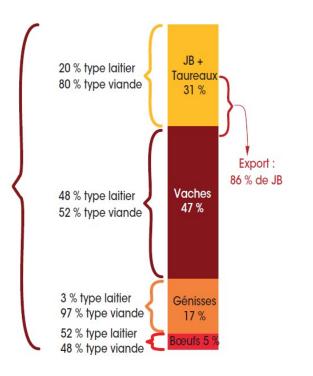
Production: 1,3 million de téc Consommation: 1,34 million de téc

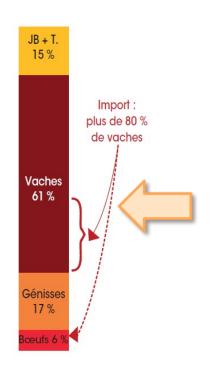




Viande
Viande
241 800 téc
surtout des JB
exportés en
carcasse

19 % de la production





de viande:

333 700 tec

essentiellement de la vache laitière alimentant surtout la RHD et la transformation

24% de la consommation



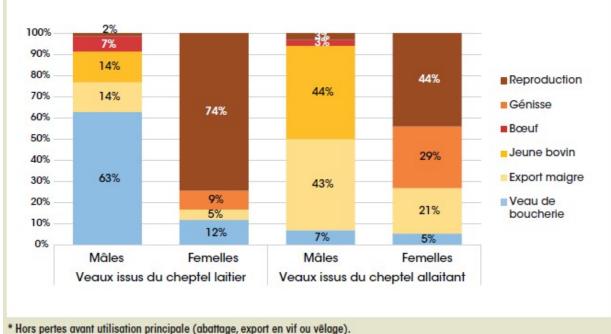






Des marchés à l'export intra-européens nécessaires pour réguler le marché intérieur





La France produit autant de bovins mâles que de femelles, mais consomme plus de femelles que de mâles. Les débouchés européens régulent donc en grande partie notre marché intérieur

Export maigre vifs (broutards, nourrissons) pour engraissement vers l'Italie et l'Espagne



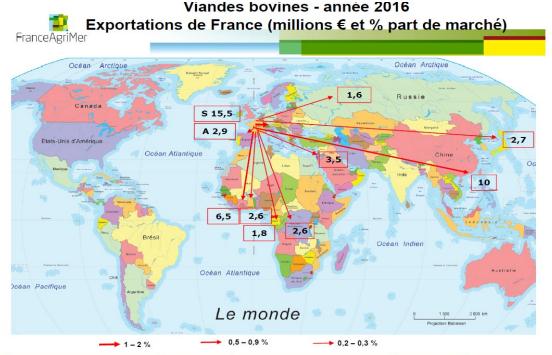


Mais au-delà des partenaires UE, l'export n'est pas sans risque

Plusieurs exemples sont à déplorer concernant des fermetures de marché pour des raisons sanitaires ou politiques qui sont lourds de conséquences pour les éleveurs :







Turquie: fermeture du marché en septembre 2015 suite à la détection de la fièvre catarhale ovine (FCO): embargo sur les viandes françaises pendant deux ans

Russie: embargo depuis 2014 sur les produits alimentaires provenant de l'Union européenne, toujours en place à l'heure actuelle (possible réouverture fin 2020), suite à l'annexion de la Crimée







- Pourtour méditerranéen :
 Algérie, Maroc, Tunisie, Turquie
- Moyen-Orient :
 Arabie Saoudite, Émirats Arabes Unis, Qatar
- Asie : Japon, Chine, Corée du Sud
- Europe Centrale :
 Russie, Biélorussie, Kazakstan



TOUJOURS DES VOLUMES, MAIS JAMAIS DES PRIX

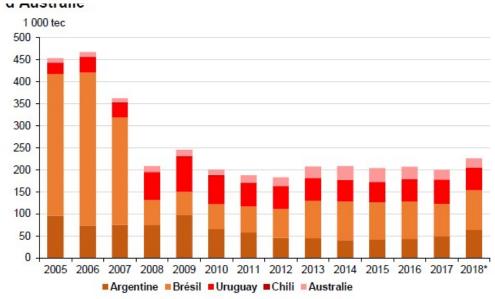




Mais vouloir exporter, c'est amplifier le déséquilibre: EXPORTER = IMPORTER, mais importer quoi?

Importations européennes de viandes fraiche et congelée en provenance d'Amérique du Sud et d'Australie





* Estimations Source : FranceAgriMer d'après Douanes Plusieurs milliers de tonnes de viande sans droit de douanes déferlent sur le marché européen :

- Panel Hormones (USA, Australie, Amérique Latine)
 - \rightarrow 45 000 tonnes
- CETA (Canada)
 - \rightarrow 65 000 tonnes
- Mercosur (Mexique, Argentine, Uruguay)
 → 99 000 tonnes





Des produits importés peu contrôlés

- 6 containers sur 5 000 sont à l'heure actuelle contrôlés par les douanes,
 soit moins de 1 %
- Le récent scandale de la viande polonaise avariée prouve que la France et l'Europe n'arrivent pas à garantir une viande conforme à la réglementation



• D'après les données de la DGAL, les contrôles effectués de manière aléatoire sur tous les produits alimentaires importés à base de viande montrent un taux de non-conformité de 25 % au regard des normes françaises



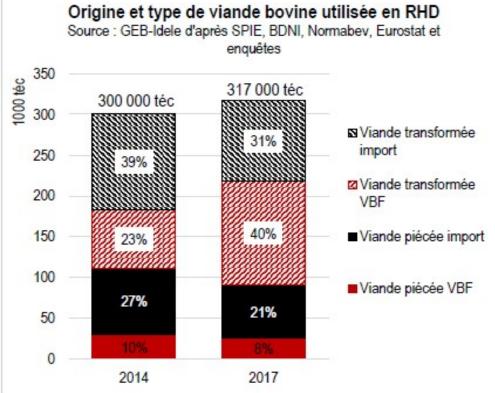








Des produits d'importations très concurrentiels dans certains canaux de distribution (France)



- En 2014 : 66 % de la viande bovine servie est issue d'importation
- En 2017 : progression du haché (+19%) qui traduit une augmentation de la part de viande française mais toujours 52 % de viande d'importation

RHD: Restauration Hors Domicile





En conclusion, La logique du tout export ne crée que des perdants :

- → elle est risquée pour les éleveurs car les exposent à des fermetures de marché pour des raisons politiques ou sanitaires et à une saturation du marché européen
- → elle met en difficulté nos engraisseurs en augmentant la volatilité du prix des animaux maigres, tout en accentuant la dépendance des éleveurs naisseurs face aux aléas économiques et sanitaires des pays étrangers
- → elle ouvre le marché à de nombreuses importations sous des standards inférieurs aux normes françaises, ce qui met en péril la santé des consommateurs et les trésoreries des éleveurs













Merci pour votre attention



Agriculteurs Responsables